RENÉE VIVIEN 1877–1909

Le cœur lourd

J’ai le cœur lourd, pourtant les voiles sont légères,
Et l’on entend voler les âmes passagères.

Toi que j’aime d’amour, te voici près de moi
Tu m’as donné ton cœur, je t’ai donné ma foi.

Et nous voici parmi les choses amicales :
La verdure, la menthe et le cri des cigales

D’où me vient ce chagrin parmi cette rumeur
Et d’où vient que mon cœur est si lourd ?… Ô mon cœur !